

POLYEUCTE, *L. Doretto*

OPÉRA EN CINQ ACTES

DE

JULES BARBIER ET MICHEL CARRE

d'après la tragédie de

CORNEILLE

MUSIQUE DE

CHARLES GOUNOD

De l'Institut

DIVERTISSEMENT DE M. L. MÉRANTE

PRIX NET : 1 fr. 50 c.

MUS

ML

50

.67

P6

PARIS

HENRY LEMOINE, ÉDITEUR

17, RUE PIGALLE, 17

Droits de reproduction, traduction et représentation réservés pour tous pays.

Pour le matériel nécessaire aux représentations, s'adresser à la maison

LEMOINE, 17, RUE PIGALLE

1878

7-24-87

POLYEUCTE

OPÉRA

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre national
de l'Opéra, le 7 octobre 1878.

BINDING COPY

Indiana University
Libraries
Bloomington

INDIANA UNIVERSITY
SCHOOL OF MUSIC
LIBRARY
BLOOMINGTON, IN

PERSONNAGES.

POLYEUCTE, seigneur arménien, gendre de Félix.	MM. SALOMON.
SÉVÈRE, chevalier romain.	LASSALLE.
FÉLIX, sénateur romain, gouverneur d'Arménie.	BÉRARDI.
NÉARQUE, ami de Polyeucte	AUGUEZ.
ALBIN, grand prêtre de Jupiter.	MENU.
SIMÉON, vieillard chrétien.	BATAILLE.
SEXTUS, jeune patricien.	BOSQUIN.
UN CENTURION.	GASPARD.
PAULINE, fille de Félix et femme de Polyeucte.	M ^{me} KRAUSS.
STRATONICE, nourrice de Pauline.	CALDÉRON.

GARDES. — SOLDATS ROMAINS. —

PRÊTRES. — CHRÉTIENS. — FEMMES DE PAULINE. — SERVITEURS. —
PEUPLE, ETC.

La scène est à Mélitène, capitale d'Arménie.

Nota. — Les auteurs n'ont pas cru devoir signaler les nombreux emprunts qu'ils ont faits à Corneille. Il est trop aisé de les reconnaître.

CHANT

Premiers dessus.

M^{mes} Granier, Mignot, Lebrun, Lasserre, Prudhomme, Lovendal, H. Bouillard, E. Bouillard, Chéri, Lafitte, Pierre, Marietti, Lebel.

Seconds dessus.

M^{mes} Lourdin, Motteux, Parent, Klemczynski, Guérin, Marchant, Bernardi, Lebrun, Nastorg, Reingpach.

Troisièmes dessus.

M^{mes} Brousset, Jacquin, Godard, de Bondé, A. Jaeger, Méneray, Laboire, Guérin 2^{me}, Louft.

Quatrièmes dessus.

M^{mes} Christian, Tissier, Cottignies, Gougenheim, Printemps, Delahaye, E. Jaeger, Piermarini.

Premiers ténors.

MM. Marty, Hélin, Brégère, Desdet fils, Vignot, Kerkaert, Vasseur, Rousseau, Nagrasse, Moreau, Barrier, Gilbert, Lozier, Mesme, Cléry, Moison, Giraud.

Seconds ténors.

MM. de Sörös, Menjaud, Blanc, Connesson, Granger, Flajollet, Bonnemye, Brisson, Devisme, d'Haessler, Petitjean, Salviat, Suntrupp, Buick.

Premières basses.

MM. Jolivet, Lafitte, Margaillan, Lejeune, Schmidt, Legée, Castets, Pons, Egée, Graux, Gaby, Vallé.

Seconds basses.

MM. Thuillart, Soyer, Van-Hoff, Danel, Hourdin, Jeanson, Fleury, Soulié, Fardé, Garet, Artero, Donnette, Compans, Debroas, Morin.

BALLET

I^{er} ACTE.

PREMIER TABLEAU.

4 Dames.—M^{mes} Meurant, Michaux, Lebreton, Delagneau.

DEUXIÈME TABLEAU.

4 Chefs arméniens. — MM. Ponçot, Dieul, Bussy, Diany.

2 Chefs romains. — MM. Hoquante, Guillemot.

II^e ACTE.

PREMIER TABLEAU.

6 Dames.—M^{mes} Comte, Blanc, Fauvain, Mullier, Malgorne, Lallemand.

DEUXIÈME TABLEAU.

14 Femmes du peuple. — M^{mes} Gueroult, Avenet, Alice, Jeanne, Marthe, Anaïs, Bonnet, Hermet, Caroline, Marchand 1^{re}, Marchand 2^e, Vallet, Barotte, Goetz.

III^e ACTE.

DEUXIÈME TABLEAU

Divertissement.

SUJET. — *Le Dieu Pan.* — M. Rémond.

SUJET. — *1 Prêtresse.* — M^{lle} Laurent.

SUJETS. — *4 Grands prêtres.* — MM. Cornet, Ajas, Frian, F. Mérante.

DANSEURS. — 4 *Faunes*. — MM. Leroy, Baptiste, Berger, Porcheron.

DANSEURS. — 4 *Sylvains*. — MM. Ganforin, Stilb 1^{er}. Perrot, Elisée.

DANSEURS. — 4 *Paysans*. — MM. Barbier, Galland, Javon, Vasquez 1^{er}.

DANSEURS. — 4 *Chasseurs*. — MM. Lefèvre, Meunier, Chenat, Fournot.

CORYPHÉES (Quadrille). — 16 *Bacchantes*. — M^{lles} Subra, Stilb 2^e, Béchade, Méquignon 1^{re}, Vaccaro, Leroy, Kahn, Pamelar, Chislard, Lambert, Marchisio, Anat, Sergy, Leriche, Mayer, Chabot.

SUJET. — *Bellone*. — M^{lle} Marquet.

SUJETS. — *Légionnaires Romains (officiers)*. — M^{lles} E. Parent, Montaubry, Robert, Wal, Monchanin, Roumier, Jousset, Biot, Stoikof, Esselin.

CORYPHÉES (Quadrilles). — *Légionnaires Romains*. — M^{lles} Grangé, Moris, Elluim, François, Vuthier, Gaudin, Keller, Ottolini 1^{re}, Ottolini 2^e Malagoli, Testa, Flechelle, Grandjean, Leppich 2^e, Rey, Leppich 1^{re}, Prince 1^{re}, Dieu-donné, Hanin, Castiaux, Prince 2^e, Méquignon 2^e, Sonendal, Rossy.

DAMES FIGURANTES — 4 *porteurs d'enseignes*. — M^{mes} Caroline, Fauvain, Mullier, Anaïs.

DAMES FIGURANTES. — 4 *Trompettes*. — M^{mes} Comte, Lallemand, Jeanne, Vallet.

1^{er} SUJET. — *Vénus*. — M^{lle} Mauri.

CORYPHÉES (Quadrilles). — 12 *Nérides*. — M^{lles} Moise 2^e, Bourgoin, Girard, Gallay, Stilb 1^{re}, Sacré, Roussel, Pamelar 2^e, Martin, Poulain, Salle, Vendoni.

SUJETS. — 6 *Nayades*. — M^{lles} Lapy, Mérante 2^e, Mollnar, Bussy, Biot 2^e, Richeri.

ÉLÈVES FILLES. — 10 *Amours*. — M^{lles} Carpentier, Marchisio 2^e, Franck, Violat, Leppich 3^e, Désiré, Samary, Sarcy, Mestais, Rossy 3^e, Drouineau.

1^{er} SUJET. — *Bacchus*. — M. Vasquez.

SUJETS. — 4 *Bacchantes*. — M^{lles} Fatou, Piron, Sanlavoie, Bernay.

DAMES FIGURANTES. — 8 *Vestales*. — M^{mes} Michaux, Blanc, Marchand 1^{re}, Malgorne, Marchand 2^e, Avenet, Alice, Bonnet.

DAMES FIGURANTES. — 8 *Prêtresses*. — M^{mes} Delagneau, Lebreton, Mcurant, Guérault, Hermet, Marthe, Barotte, Gœtz.

V^e ACTE.

PREMIER TABLEAU.

2 *Chefs romains*. — MM. Guillemot, Hoquante.

DEUXIÈME TABLEAU

Toute la figuration.

POLYEUCTE

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

La chambre de Pauline. — Porte au fond. — A droite, l'autel des dieux domestiques. — Une lampe placée sur l'autel éclaire la scène.

SCÈNE PREMIÈRE

PAULINE, STRATONICE, SUIVANTES.

(Au lever du rideau, les Suivantes, groupées autour de Stratonice, sont occupées à divers travaux. — Pauline est penchée sur l'autel des dieux domestiques.)

LE CHŒUR.

Déjà dans l'azur des cieux

Apparaît de Phœbé le char silencieux ;

C'est l'heure du travail nocturne ;

Apprêtez vos fuseaux, puisez l'huile dans l'urne ;

Le doux sommeil plus tard viendra fermer vos yeux.

STRATONICE.

A chacune de nous sa tâche accoutumée.

(S'approchant de Pauline.)

Mais vous, ô mon enfant, maîtresse bien-aimée,

Quel noir souci tient votre âme alarmée ?

PAULINE.

J'implore tout bas les dieux familiers

Gardiens de nos amours, gardiens de nos foyers!..

Hélas! un rêve étrange
 Trouble mes esprits, attriste mon cœur!
 De ma félicité le ciel jaloux se venge
 Par un présage de malheur!...

STRATONICE et LE CHŒUR.

Heureuse, que peut-on craindre du ciel vengeur?

PAULINE, descendant la scène.

Dans un lieu solitaire
 Plein de recueillement, d'ombres et de mystère,
 Devant l'autel de lin paré,
 Au culte nouveau consacré,
 Mon époux, mon seigneur, Polyeucte lui-même
 S'incline, et sur son front reçoit l'eau du baptême.
 Dans les airs tout à coup passe un cri menaçant!...
 De Jupiter j'entends gronder la foudre!...
 L'autel est mis en poudre!...
 Et Polyeucte, ô Dieu puissant!
 Tombe et meurt à mes pieds qu'il baigne de son sang!

LE CHŒUR.

O sombre vision! présage menaçant!

STRATONICE.

Oubliez ce vain rêve
 Maîtresse! — Et que nos chants à vos pleurs fassent trêve.

LE CHŒUR.

Déjà dans l'azur des cieus
 Apparaît de Phœbé le char silencieux;
 C'est l'heure du travail nocturne;
 Apprêtez vos fuseaux; puisez l'huile dans l'urne;
 Le doux sommeil plus tard viendra fermer vos yeux.

PAULINE.

On vient... c'est lui! c'est mon époux!
 Cessez vos chants; retirez-vous!
 Polyeucte paraît au fond. — Stratonicce et les suivantes se retirent.

SCÈNE II.

PAULINE, POLYEUCTE, puis STRATONICE.

PAULINE, allant au devant de Polyeucte.

Quelle morne douleur, quelle colère sombre
Attristent votre front?... Seigneur, parlez!

POLYEUCTE, avec tristesse.

Demain,

Lorsque de cette nuit le jour percera l'ombre,
L'évoués à la mort par un ordre inhumain,
Des vieillards, des enfants marcheront au supplice!..
Albin offre à nos dieux ce nouveau sacrifice!

PAULINE.

Nos dieux méconnus, outragés,
Veulent sans doute être vengés!..

POLYEUCTE.

Laissons aux dieux le soin de se venger eux-mêmes!
De nos frères ayons pitié!..

PAULINE.

Comme vous je les plains, mais je hais leurs blasphèmes!
Que leur crime soit châtié!..

POLYEUCTE.

Le crime est aux bourreaux et non à la victime!

PAULINE.

Ah! Seigneur! quel transport aveugle vous anime?...
De ces blasphémateurs que l'on frappe aujourd'hui
Mon Polyeucte, hélas! se déclare l'appui!..

(Avec tendresse.)

Pardonnez si pour vous je tremble!
Je vous aime et je suis à vous!
A jamais l'amour nous rassemble
Par des liens sacrés et doux!..
Mais le rêve qu'un Dieu m'envoie
M'avertit de votre trépas!..

Aux terreurs mon âme est en proie
Par pitié, ne me quittez pas!...

POLYEUCTE.

Ne craignez rien pour moi, je suis dans Méliène!
Votre père y commande et je suis fils de roi!
Mais de ces malheureux l'infortune est certaine!...
Et votre cœur n'est point troublé d'un vain effroi!
Un envoyé de l'empereur Décie
Dans ces murs, avec l'aube, entre en victorieux,
Et c'est en son honneur qu'en hâte on sacrifie
Ces vils chrétiens ennemis de nos dieux!

PAULINE.

Quel est cet envoyé de Rome?
Quel est son nom?

POLYEUCTE.

Sévère.

PAULINE, à part.

Il vit!

POLYEUCTE.

On le renomme,
On l'honore à la cour! Son retour glorieux
Dans tout l'empire est une fête!...

PAULINE.

Pourtant on l'a cru mort!...

POLYEUCTE.

Oui, mais vainqueur du sort
Il reparait. Partout son triomphe s'apprête.

PAULINE.

Qu'il vienne donc!... Et vous, sachez la vérité.
Ce héros attendu, glorieux et fêté,
Par une étrange destinée,
Dans cette Rome où je suis née,
Me vit, m'aima, Seigneur, et me donna sa foi!...
Et si la volonté d'un père

N'eût alors disposé de mon sort et de moi,
Je serais aujourd'hui l'épouse de Sévère!...

POLYEUCTE.

Cœur noble et généreux! Ame pure et sincère!
Je savais tout, Pauline, et n'en ai point tremblé!
Mon cœur se fie au vôtre et de rien n'est troublé!...

(Avec amour.)

C'est pour moi que Pauline tremble;
Pauline est toute à son époux!
A jamais l'amour nous rassemble
Par des liens sacrés et doux!
Vains rêves qu'un Dieu nous envoie
Et qui parlez de mon trépas,
Vous ne sauriez troubler ma joie!
La mort est loin!... je n'y crois pas!

PAULINE.

Oui, c'est pour vous seul que je tremble;
Je vous aime et je suis à vous!
A jamais l'amour nous rassemble
Par des liens sacrés et doux.
Mais le rêve qu'un Dieu m'envoie
M'avertit de votre trépas;
Aux terreurs mon âme est en proie;
Par pitié ne me quittez pas!

STRATONICE, reparaissant.

Seigneur, Néarque est là qui vous attend.

POLYEUCTE.

Adieu!

PAULINE.

Que vous veut ce Néarque, ami du nouveau Dieu?

POLYEUCTE.

Ne craignez rien de mal pour une heure d'absence!...
Adieu! Vos pleurs sur moi prennent trop de puissance;

Je sens déjà mon cœur prêt à se révolter,
Et ce n'est qu'en fuyant que j'y puis résister.

(Il s'arrache des bras de Pauline et sort précipitamment. Pauline le suit tristement du regard.)

PAULINE.

Va! néglige mes pleurs; cours, et te précipite
Au-devant de la mort que les dieux m'ont prédite!...
Suis cet agent fatal de tes mauvais destins
Qui peut-être te livre aux mains des assassins!

Elle s'éloigne appuyée sur l'épaule de Stratonice. — La décoration change à vue.)

DEUXIÈME TABLEAU

(Une place. — Au fond les remparts. — Un arc de triomphe orné de palmes et de couronnes.)

LA FOULE, puis SÉVÈRE et SOLDATS ROMAINS, puis FÉLIX,
POLYEUCTE, PAULINE et LEUR SUITE.

(Les habitants de Mélitène accourent de tous côtés.)

LA FOULE.

Le voilà, le voilà, ce héros qu'on révère!...

Place! place!... Vive Sévère!...

(Marche et cortège. — Les Soldats, portant les trophées et les aigles romaines, défilent sous l'arc de triomphe et viennent se ranger de chaque côté de la scène. — Puis Sévère, sur son char, dans son armure de guerre, paraît et s'arrête sous l'arc de triomphe. — Fanfares; acclamations du peuple.)

CHŒUR.

Salut et gloire à toi,
Elu du peuple roi,
Conduit par la victoire!
Au vainqueur redouté
Du Scythe révolté
Salut, honneur et gloire!

Félix paraît, suivi de Polyeucte, de Pauline et des Officiers de sa maison.

Il s'avance à la rencontre de Sévère, qui met pied à terre. — Polyeucte et Pauline restent en arrière avec la suite de Félix.)

SÉVÈRE.

L'ordre de l'Empereur auprès de vous m'amène;
 Nos ennemis ont fui devant l'aigle romaine;
 Je viens en apporter la nouvelle en ces lieux
 Et par un sacrifice en rendre grâce aux dieux.

FÉLIX.

Hôte illustre qu'un sort propice nous envoie,
 Le peuple arménien vous accueille avec joie.

SÉVÈRE.

C'est un ami qui vient vers vous,
 Félix! Dans le fracas des armes,
 Mon cœur avait gardé le souvenir bien doux
 D'un passé plein de charmes.

FÉLIX, avec embarras.

Seigneur!...

(Pauline s'avance d'un pas avec Polyeucte.)

SÉVÈRE, avec joie.

Pauline!...

PAULINE, montrant Polyeucte.

Mon époux!...

SÉVÈRE, après un moment de stupeur, à part.

Son époux!...

PAULINE, à part.

Il pâlit!...

SÉVÈRE, à part.

O dieux!...

FÉLIX, à part.

Que va-t-il faire?

POLYEUCTE, s'avançant vers Sévère.

Polyeucte est heureux de saluer Sévère.

(Moment de silence.)

ENSEMBLE.

FÉLIX, à part.

Il frémit ! il reste sans voix !
 Quel noir souci trouble son âme !
 Dans ses yeux quel regard de flamme !
 Il l'aime encor comme autrefois !

SÉVÈRE, à part.

Je frémis ! je reste sans voix !
 C'en est fait ! Pauline est sa femme !
 Elle brûle d'une autre flamme,
 Et je l'aime comme autrefois !

PAULINE, à part.

Oui, c'est bien lui, c'est bien sa voix !
 J'ai compris son regard de flamme ;
 Mais un autre remplit mon âme !
 Et sans trembler je le revois !

POLYEUCTE, à part.

Il frémit ! il reste sans voix !
 J'ai compris son regard de flamme ;
 Pauline règne dans son âme !
 Il l'aime encor comme autrefois.

LE CHŒUR.

Phœbus, de son divin carquois,
 Sur son front lance un trait de flamme ;
 Ses yeux révèlent sa grande âme
 Plus grande encor que ses exploits ;
 On l'aime ! on le craint ! on l'acclame !
 Clairons, répondez à nos voix !

(Sévère fait signe à Félix qu'il est prêt à le suivre. Tous s'éloignent.
 Reprise du chœur et des fanfares.)

Salut et gloire à toi ,
 Elu du peuple roi ,
 Conduit par la victoire !
 Au vainqueur redouté
 Du Scythe révolté
 Salut, honneur et gloire !

(La toile tombe.)

ACTE II.

PREMIER TABLEAU

Un jardin. A droite un petit temple de Vesta. Coucher de soleil.

SCÈNE PREMIÈRE.

SÉVÈRE, seul.

(Au lever du rideau la scène est vide.)

CHŒUR dans la coulisse.

Que le myrte et la rose

S'enlacent au laurier qui couronne ton front !

Loin du souci morose ,

Cueille en paix les beaux jours ! les beaux jours passeront !

Là-bas les fanfares guerrières

Avant-courrières

Du peuple roi !

Ici, dans leurs joyeux délires ,

Flûtes et lyres

Vibrent pour toi !

Que le myrte et la rose

S'enlacent au laurier qui couronne ton front !

Loin du souci morose

Cueille en paix les beaux jours !... les beaux jours passeront !

SÉVÈRE, entrant.

Ah ! quittons le festin ! fuyons ces chants de fête

Où retentit le nom de Sévère vainqueur !

Dans mon sein gronde la tempête !

Le désespoir est dans mon cœur !

O Dieux ! ô puissances célestes ,

Qui m'ôtez le seul bien dont mon cœur fût jaloux ,

Reprenez vos faveurs funestes!..
 Un autre la possède!... un autre est son époux!...
 Pour mettre à ses pieds ma gloire,
 Affrontant mille trépas,
 Je fatiguais la victoire
 A suivre partout mes pas!
 Hélas! un sourire d'elle
 M'eût payé de mes efforts!..
 Mais le cœur de l'infidèle
 M'a laissé parmi les morts!..
 O Dieux! ô puissances célestes,
 Qui m'ôtez le seul bien dont mon cœur fût jaloux,
 Reprenez vos faveurs funestes!
 Un autre la possède!... un autre est son époux!
 Pauline entre en scène, suivie de ses femmes. Sévère se tient à l'écart.)

SCÈNE II.

SÉVÈRE, PAULINE, SUIVANTES.

PAULINE, à ses Suivantes.

A Vesta portez ces offrandes;
 Devant elle je vais m'incliner avec vous;
 Déposez avec ces guirlandes
 Ces tablettes à ses genoux

(Les suivantes entrent dans le temple de Vesta.)

Chaste déesse en qui j'espère,
 Si je fus docile à tes lois,
 Si, pour obéir à mon père,
 J'acceptai l'époux de son choix,
 Exauce aujourd'hui ma prière!
 Vesta, daigne écouter ma voix!

SÉVÈRE, s'élançant vers Pauline
 Pauline!

PAULINE, se relevant.

Dieux!.. Sévère!..

SÉVÈRE, après un silence.

Un père, dites-vous, abusant de ses droits,
A disposé de vous malgré vous-même !..
Ah ! redites-le-moi que ce pouvoir suprême
A forcé votre volonté ;
Qu'un père a seul choisi cet époux détesté,
Que vous le haïssez !..

PAULINE.

Non, Sévère !.. je l'aime !..

SÉVÈRE.

Ah ! Pauline !.. ce mot jadis était pour moi ,
Et vos yeux me disaient d'y croire !

PAULINE.

Quand un autre a reçu ma foi,
J'en ai dû perdre la mémoire !

SÉVÈRE.

Un autre !..

PAULINE.

Soyez généreux.
De ce temps heureux
Oubliez l'ivresse !
Nous devons bannir
Jusqu'au souvenir
De notre tendresse !..

SÉVÈRE.

Un autre est heureux !
Son cœur amoureux
Goûte cette ivresse !
Fallait-il bannir
Jusqu'au souvenir
De notre tendresse ?

PAULINE.

Comprenez-moi d'un cœur ami,
Sévère !.. et croyez qu'une femme

Ne se donne pas à demi !..
Donnant sa main, il faut qu'elle donne son âme !..

ENSEMBLE.

PAULINE.

Soyez généreux !
De ce temps heureux
Oubliez l'ivresse !
Nous devons bannir
Jusqu'au souvenir
De notre tendresse !

SÉVÈRE.

Un autre est heureux !
Son cœur amoureux
Goûte cette ivresse !
Fallait-il bannir
Jusqu'au souvenir
De notre tendresse ?

SÉVÈRE.

Hélas !.. Et votre cœur m'est à jamais fermé !..
Un soupir, une larme à regret répandue
M'eût consolé du moins de vous avoir perdue !..
Est-ce là comme on aime ?.. et m'avez-vous aimé ?..

PAULINE, très-émue.

Ah ! pourquoi réveiller ce passé plein de charmes ?
Que vous promettez-vous de ces vœux superflus ?
Vesta connaît mon âme !.. elle a séché mes larmes !..

Pourquoi par de perfides armes
Troubler un cœur qui ne s'appartient plus ?
Adieu !..

(Elle se dirige vers le temple de Vesta.)

SÉVÈRE.

Sois donc témoin, ô Vesta qu'elle implore !..
(Étendant la main vers le temple.)
Le feu sacré n'est pas éteint sur ton autel !
Comme lui notre amour devait être éternel !

Notre amour a passé ! la flamme brille encore !..

Portez vos vœux à ses genoux,
Pauline !.. demandez à ces dieux qu'on révère...

PAULINE, qui s'est arrêtée sur les degrés du temple.
Je leur demanderai de protéger Sévère,
De guérir sa douleur, de sauver mon époux !

SÉVÈRE.

Le sauver ?

PAULINE.

Oui !.. je tremble pour sa vie !
D'un aveugle destin je redoute les coups !

(Redescendant en scène.)

S'il était vrai, c'est vous que je convie
A défendre ses jours !..

SÉVÈRE.

Moi!..

PAULINE.

Vous!...

Oui, vous redeviendrez Sévère !
Domptez la haine et la colère
Qui viendraient ternir ce grand cœur !
Quand le ciel même nous sépare,
Vainqueur du Perse et du barbare,
De vous même soyez vainqueur !

(étendant la main vers le temple.)

Pur comme cette flamme,
Que le feu de votre âme
Soit un hommage aux Dieux !
Purs comme votre gloire,
Conservez la mémoire
De nos derniers adieux !

SÉVÈRE.

Ah ! vous triomphez, Pauline!..
De cette vertu divine
Je serai digne à mon tour !

POLYEUCTE

Je retrouve mon courage
Et peux garder votre image,
Sans rougir de mon amour !

PAULINE.

Je n'attendais pas moins que cet effort suprême
Je vous rends grâce!.. Adieu!..

SÉVÈRE.

Pauline !..

PAULINE.

Pour moi-même,
Ne cherchez pas à me revoir !

SÉVÈRE

Adieu donc! comme vous je ferai mon devoir !

ENSEMBLE.

PAULINE.

Pur comme cette flamme,
Que le feu de votre âme
Soit un hommage aux Dieux !
Purs comme votre gloire,
Conservez la mémoire
De nos derniers adieux !

SÉVÈRE.

Pur comme cette flamme,
Que le feu de mon âme
Soit un hommage aux Dieux !
Purs comme votre gloire,
Conservons la mémoire
De nos derniers adieux.

(Pauline fait un dernier geste d'adieu à Sévère et entre dans le temple de Vesta. — Le théâtre s'obscurcit de plus en plus.)

SCÈNE III.

SÉVÈRE, puis POLYEUCTE et NÉARQUE.

SÉVÈRE, écoutant.

Mais qui donc vient surprendre et troubler mes douleurs
 Sous ce jour sombre, il m'a semblé le reconnaître !
 C'est lui ! c'est Polyeucte !.. Ah ! j'ai le droit peut-être
 De lui cacher mes pleurs !

(Il disparaît sous les arbres ; Polyeucte entre en scène avec Néarque.)

NÉARQUE.

L'heure est venue ; allons !..

POLYEUCTE.

Silence ..

(Les yeux tournés vers le temple.)

J'aperçois Pauline !..

NÉARQUE.

Aux genoux

De ses idoles !.. Dieu vous attend ! hâtez-vous !..

D'où vient que votre cœur balance ?

POLYEUCTE.

Il ne balance pas !.. Mais il voit à regret

Qu'un de ses battements doit rester secret

Pour celle qu'il adore !..

NÉARQUE.

Dieu l'ordonne pourtant !.. ce Seigneur des seigneurs

Veut le premier amour et les premiers honneurs !..

Si Pauline vous voit, je vous le dis encore,

Ses pleurs arrêteront vos pas !..

POLYEUCTE.

Venez donc !.. Et que Dieu me ramène en ses bras !..

(Il s'éloigne avec Néarque. — La décoration change à vue.)

DEUXIÈME TABLEAU

Un site sauvage. — Arbres et rochers. — A gauche, une source. — Au fond, une rivière. — Clair de lune.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Au lever du rideau, la scène est vide. — Une voix se fait entendre dans la coulisse.)

SEXTUS.

Nymphes attentives
 Dans les roseaux,
 Naiâdes craintives,
 Sortez des eaux !
 Les Dieux sans nombre,
 Fuyant le jour,
 Glissent dans l'ombre,
 Et le bois sombre
 Frémit d'amour !

(Une barque paraît sur le fleuve portant des jeunes gens et des femmes nonchalamment étendus. Un jeune patricien, Sextus, continue la chanson commencée.)

Diane écartant ses voiles
 Argentées d'étoiles,
 Et se cachant à demi,
 De son regard illumine
 La beauté divine
 De son amant endormi.
 Elle se penche et l'admire,
 Et dans un sourire
 Le caresse d'un rayon,
 Qui de sa bouche mi-close
 Descend et se pose
 Aux lèvres d'Endymion !

La barque passe et disparaît. — La voix s'éloigne.)

Nymphes attentives
 Dans les roseaux,
 Naiades craintives,
 Sortez des eaux !
 Les Dieux sans nombre,
 Fuyant le jour,
 Glissent dans l'ombre,
 Et le bois sombre
 Frémit d'amour !

Au moment où la barque a disparu, Siméon est entré en scène et s'est arrêté pensif pour écouter.)

SCÈNE II.

SIMÉON, puis LE CHŒUR composé d'hommes et de femmes.

SIMÉON.

Il chante de ses Dieux les amours criminelles !
 Le fleuve l'emporte en son cours !
 Passez ainsi, couverts des ombres éternelles,
 Dieux menteurs, Dieux des infidèles,
 Emportés sur le flot des jours ?

(Des groupes de chrétiens paraissent au milieu des rochers et envahissent peu à peu la scène.)

UN GROUPE DE CHRÉTIENS, apercevant Siméon
 et s'arrêtant.

Christus !

SIMÉON.

Christus !

UN AUTRE GROUPE.

Christus !

SIMÉON.

Christus ! Enfants et frères,
 Que le Seigneur soit avec vous !

LES CHRÉTIENS, descendant en scène.
 Que le Seigneur soit avec vous !

POLYEUCTE

SIMÉON.

A genoux !

LE CHŒUR.

A genoux !

(Tout le monde s'agenouille, excepté Siméon.)

SIMÉON.

Père céleste, sois béni
Que ton règne soit infini

LE CHŒUR.

Père céleste, sois béni !
Que ton règne soit infini !

SIMÉON.

Dans nos cœurs grave ton saint nom !
Délivre-nous du noir démon !

LE CHŒUR.

Dans nos cœurs grave ton saint nom !
Délivre-nous du noir démon !

SIMÉON.

A tes fils, avec ton amour,
Donne le pain de chaque jour !

LE CHŒUR.

A tes fils, avec ton amour,
Donne le pain de chaque jour !

SIMÉON ET LE CHŒUR.

Père céleste, sois béni !
Que ton règne soit infini !

SIMÉON.

Et vous qui répondiez jadis à nos prières,
Frères absents, qu'êtes-vous devenus ?

LE CHŒUR.

Ils souffrent pour Jésus ! Ils meurent pour Jésus !

SIMÉON.

Dans les cachots ou dans la tombe
L'aurole brille à leur front !

Ne pleurons pas ! pour un qui tombe
 Mille chrétiens se lèveront !
 Seigneur, exauce-nous ! et donne
 A ceux qui ne sont plus
 L'éternelle couronne
 Des saints et des élus !

LE CHŒUR, à demi-voix
 Qu'il soit ainsi !

(Néarque paraît au milieu des rochers suivi de Polyeucte.)

SCÈNE III

LES MÊMES, NÉARQUE, POLYEUCTE, puis SÉVÈRE.

NÉARQUE.

Christus !...

(A la voix de Néarque, tout le monde remonte.)

SIMÉON.

Christus !...

(Néarque et Polyeucte, descendent en scène.)

NÉARQUE.

Frères, je vous amène un frère ;

(S'adressant à Siméon.)

Il aspire au baptême et veut être chrétien.

Polyeucte écarte le manteau qui lui couvre la tête. — La lune l'éclaire.)

SIMÉON, le reconnaissant.

Polyeucte !... l'époux de Pauline !...

(Marques de surprise parmi les chrétiens.)

POLYEUCTE.

Oui, mon père !

Que votre Dieu m'éclaire

Et devienne le mien !

Instruit dans votre foi par Néarque lui-même,

Mon cœur, sur qui la mort a pesé jusqu'ici,

Veut revivre par le baptême.

POLYEUCTE

SIMÉON.

Qu'il soit ainsi !

TOUS.

Qu'il soit ainsi !

(Sur un signe de Siméon, Polyeucte et Néarque s'approchent avec lui de la source. Polyeucte s'agenouille.)

SIMÉON.

Ton Dieu t'appelle !

Lui promets-tu de le servir

D'un cœur intrépide et fidèle ?

POLYEUCTE.

Je le promets !

SIMÉON.

De vivre et de mourir

Pour lui ?

POLYEUCTE.

Je le promets !

SIMÉON.

Attestant ton baptême,

De confesser ta foi dans les supplices même ?

POLYEUCTE.

Je le promets !

NÉARQUE.

Mon cœur à Dieu répond du sien !

(Tout le monde s'agenouille. En ce moment Sévère paraît au milieu des rochers et s'arrête.)

SIMÉON, puisant de l'eau dans la source et la versant sur le front de Polyeucte.

Par le Père et le Fils et l'Esprit, sois chrétien

(Moment de recueillement et de silence.)

SÉVÈRE à part.

Polyeucte !.. devant leur Dieu son front s'incline !

(Il se cache. — Polyeucte se relève; tout le monde se relève après lui.)

LE CHŒUR.

Gloire à Dieu! gloire à Dieu!..

POLYEUCTE, dans une sorte d'extase.

Félicité divine!

O soudaine clarté!

Je sens dans tout mon être une nouvelle vie

Mon âme inassouvie

Entre dans l'immortalité!..

LE CHŒUR.

Renais à l'immortalité!..

POLYEUCTE, avec enthousiasme.

Maître suprême

O Dieu vainqueur!

L'eau du baptême

Lave mon cœur!

Je vois! je sais! mon cœur abonde!

Je possède plus que le monde

J'ai mon Dieu, l'éternel bonheur!

LE CHŒUR.

Gloire au Seigneur!

POLYEUCTE.

O le facile courage

De mourir pour toi, Seigneur!

Les pleurs inondent mon visage!

Mon âme est ivre de bonheur!

NÉARQUE, SIMÉON ET LE CHŒUR, ensemble.

A ton céleste héritage

Admets tes enfants, Seigneur!

Tu nous as promis en partage

Une éternité de bonheur!

ENSEMBLE GÉNÉRAL

POLYEUCTE.

Maître suprême!

O Dieu vainqueur!

POLYEUCTE

L'eau du baptême

Lave mon cœur !

Christ est vainqueur ! Christ est vainqueur !

NÉARQUE, SIMÉON ET LE CHŒUR.

Maître suprême !

O Dieu vainqueur !

L'eau du baptême

Lave son cœur !

Christ est vainqueur ! Christ est vainqueur !

(La lune éclaire splendidement cette scène. — La toile tombe.)

ACTE III

PREMIER TABLEAU

Une salle du palais.

SCÈNE PREMIÈRE

POLYEUCTE, FÉLIX, ALBIN, SÉVÈRE.

(Ils sont assis tous quatre, Félix, Albin et Polyeucte d'un côté de la scène, Sévère de l'autre.)

ALBIN.

Où ! cette nuit encor leur secte criminelle,
Dans les bois voisins de ces murs,
A célébré ses mystères impurs !
Un berger les a vus ; le rapport est fidèle !

(A Sévère.)

Ces coupables qu'hier vous avez protégés
Doivent périr ! Nos dieux veulent être vengés

SÉVÈRE.

Vengés ! de quels forfaits ?.. peut-être
Est-ce nous qui les inventons !
Ces chrétiens détestés, j'ai voulu les connaître ;
Ils font des vœux pour nous qui les persécutons
Je ne serai pas complice
Des aveugles cruautés
Qui les livrent au supplice,
Au nom des dieux irrités !
Pour en faire vos victimes,
Vous les traitez d'ennemis ;
Vous les accusez de crimes
Que jamais ils n'ont commis !

POLYEUCTE

Sont-ils mutins ou rebelles ?
 Non ! ils meurent en héros,
 Cœurs vaillants, soldats fidèles
 Sous le fer de vos bourreaux !
 Je ne serai pas complice
 Des aveugles cruautés
 Qui les livrent au supplice
 Au nom des dieux irrités !...

FÉLIX.

(Il se lève ; les autres personnages se lèvent après lui.)

Eh bien ! que le ciel en ordonne !
 Qu'il les condamne, ou leur pardonne !
 Le temple nous attend ; déjà l'autel est prêt !
 Les auspices sacrés dicteront son arrêt !

SÉVÈRE.

Prenez garde à ce que vous faites !
 Les auspices peuvent tromper !
 Savez-vous quelles nobles têtes
 Demain il vous faudra frapper ?

FÉLIX.

Quoi ! la plus vile populace !...

SÉVÈRE.

Non ! les plus grands parmi les grands !
 Dans vos familles, dans vos rangs !
 Je les ai vus ! oui, face à face !
 Cette nuit même !...

(Mouvement de Polyeucte.)

ALBIN.

Vous étiez ?...

SÉVÈRE.

Oui, j'étais là, caché dans l'ombre, à l'heure même
 Où l'un de vos égaux recevait le baptême !

FÉLIX.

Son nom ?

ALBIN.

Son nom ?

SÉVÈRE.

Vous oubliez,

S'il est des délateurs, que je ne saurais l'être !

FÉLIX.

En cachant son forfait qu'il soit donc innocent !

Car je le frapperais, fût-ce mon propre sang !

(A Albin.)

Je vous l'ai dit : les dieux feront connaître

Leur volonté.

ALBIN.

C'est bien ! J'attends !

(Félix s'éloigne avec Albin.)

SCÈNE II.

SÉVÈRE, POLYEUCTE.

POLYEUCTE à Sévère.

Vous êtes généreux !

SÉVÈRE.

Sauvez-vous de vous-même,

Polyeucte ! vivez pour celle qui vous aime !

POLYEUCTE.

On ne dispose pas du temps .

Où l'on meurt pour son Dieu ! Que sa volonté sainte

Me dévoue à la mort, et j'obéis sans plainte.

SÉVÈRE.

Étrange aveuglement qui vous fait rejeter

Ce que de tout l'empire il faudrait acheter !

Quoi ! c'est peu de perdre Pauline !

Je dois encor vous la donner !

Moi-même, je dois m'obstiner

A vous sauver par ma ruine !

Ah ! le cruel effort
 Et l'angoisse cruelle !...
 Elle ne voit que vous ! je ne vois qu'elle !
 Et vous ne voyez que la mort !

Pour moi, si mes destins un peu plus tôt propices,
 Eussent de son hymen honoré mes services,
 Je n'aurais adoré que l'éclat de ses yeux,
 J'en aurais fait mes rois, j'en aurais fait mes dieux !...

Adieu ! ne tentez pas une âme
 Qui, peut-être sacrifierait
 Son devoir à sa flamme ?..
 Polyeucte, vivez !
 (Il sort.)

POLYEUCTE, seul.

— Dieu m'attend ! je suis prêt.
 (Il fait quelques pas pour s'éloigner et rencontre Néarque.)

SCÈNE III.

POLYEUCTE, NÉARQUE.

NÉARQUE.

Où pensez-vous aller ?

POLYEUCTE.

Au temple où l'on m'appelle !

NÉARQUE.

Quoi ! vous mêler aux vœux d'une troupe infidèle ?
 Oubliez-vous déjà que vous êtes chrétien ?

POLYEUCTE.

Vous, par qui je le suis, vous en souvient-il bien ?

NÉARQUE.

J'abhorre les faux dieux !

POLYEUCTE.

Et moi, je les déteste !

NÉARQUE.

Je tiens leur culte impie !

POLYEUCTE.

Et je le tiens funeste !

NÉARQUE.

Fuyez donc leurs autels !

POLYEUCTE.

Je les veux renverser,

Et mourir dans leur temple ou les y terrasser !

Allons ! mon cher Néarque, allons, aux yeux des hommes,

Braver l'idolâtrie et montrer qui nous sommes !

Allons en éclairer l'aveuglement fatal !

Allons briser ces dieux de pierre et de métal !

NÉARQUE.

Dieu vous fera-t-il part de sa force infinie ?

POLYEUCTE.

Qui craint de le nier dans son âme le nie !

NÉARQUE.

Vous trouverez la mort !

POLYEUCTE.

Je la cherche pour lui !

NÉARQUE.

Et si ce cœur s'ébranle ?...

POLYEUCTE.

Il sera mon appui !

NÉARQUE.

Mais dans ce temple enfin la mort est assurée !

POLYEUCTE.

Mais dans le ciel déjà la palme est préparée !

NÉARQUE.

Il suffit, sans chercher, d'attendre et de souffrir.

POLYEUCTE.

On souffre avec regret, quand on n'ose s'offrir!

NÉARQUE.

Vous voulez donc mourir?

POLYEUCTE.

Vous aimez donc à vivre?

NÉARQUE, après un silence.

Hélas! il est trop vrai! j'ai tremblé de vous suivre!...
Mais Dieu, dont on ne doit jamais se défier,
Me donne votre exemple à me fortifier.

ENSEMBLE.

NÉARQUE.

Allons, cher Polyeucte, allons, aux yeux des hommes,
Braver l'idolâtrie et montrer qui nous sommes!
Allons en éclairer l'aveuglement fatal!
Allons briser ces dieux de pierre et de métal!

POLYEUCTE.

Allons, mon cher Néarque, allons, aux yeux des hommes
Braver l'idolâtrie et montrer qui nous sommes!
Allons en éclairer l'aveuglement fatal!
Allons briser ces dieux de pierre et de métal!

Ils sortent. — La décoration change à vue.)

DEUXIÈME TABLEAU

(Place publique. — Au fond, le péristyle du temple de Jupiter, dont les colonnes et le fronton sont ornés de guirlandes. Des statues de dieux dominent les degrés qui conduisent au temple.)

SCÈNE PREMIÈRE,

LA PROCESSION SACRÉE. — MARCHÉ.

(Un héraut marche en tête; — puis viennent les popes et les victimaires,

— suivis d'une troupe de joueurs de flûte; — ensuite les pontifes et tous les ordres de prêtres, tenant des baguettes à la main pour écarter la foule. — Albin marche à leur suite avec Félix, Sévère, Polyeucte, Néarque et Pauline, — puis les magistrats, les soldats et le peuple.)

CHŒUR.

Gloire aux maîtres du monde!
 Gloire aux dieux tout puissants!
 Que l'Olympe réponde
 A nos joyeux accents!
 Gloire aux maîtres du monde!
 Gloire aux dieux tout puissants!

POLYEUCTE, s'écartant du cortège avec Néarque.

Regarde! c'est ici que ce peuple en délire

Va célébrer, à la face des cieux,

Les aventures de ses dieux.

Néarque, soyons prêts! nous marchons au martyre!

(Polyeucte et Néarque reprennent leur place dans le cortège.)

LE CHŒUR.

Gloire aux maîtres du monde!
 Gloire aux dieux tout puissants!
 Que l'Olympe réponde
 A nos joyeux accents!
 Gloire aux maîtres du monde!
 Gloire aux dieux tout puissants!

Une partie du cortège pénètre dans le temple; — le reste occupe les deux côtés de la scène et les degrés du temple.)

BALLET. — FÊTE PAIENNE.

PAN. — BELLONE. — VÉNUS. — BACCHUS.

(Le ballet est interrompu par l'apparition soudaine d'Albin, qui sort du temple suivi de tous les autres personnages. — Polyeucte et Néarque descendent les degrés et se mêlent à la foule.)

SCÈNE II.

FÉLIX, ALBIN, SÉVÈRE, PAULINE, POLYEUCTE,
LE CHŒUR.

ALBIN, du haut des degrés.

Peuple! suspends tes jeux. Un funeste présage
Annonce le courroux des dieux.
L'encens, comme emporté par un souffle d'orage,
Semble se détourner des cieux.
Les oiseaux ont rasé la terre de leurs ailes;
Les victimes rebelles
Ont fait retentir l'air de leurs mugissements

LE CHŒUR.

O terreur!

ALBIN.

Le ciel même a parlé. Sa justice
Réclame des chrétiens le sanglant sacrifice!

POLYEUCTE, s'avancant vers Albin.

Prêtre! cela n'est pas! tu mens!

PAULINE, s'élançant vers Polyeucte.

Polyeucte!...

LE CHŒUR.

O démençe!

FÉLIX.

O sacrilège!

ALBIN.

O rage

SÉVÈRE, à part.

Il est perdu!...

ALBIN.

Malheur à qui m'outrage!
Je parle au nom des dieux!

POLYEUCTE.

Je parle au nom du mien!

Je suis chrétien!

NÉARQUE.

Je suis chrétien!

LE CHŒUR et TOUS LES PERSONNAGES, moins SÉVÈRE.
Dieux tout-puissants!

POLYEUCTE.

Faux dieux, qui prêchez à la terre

Le vol, l'assassinat, l'inceste et l'adultère!.....

Dieux d'argile et d'airain, que vos débris poudreux

Comme une cendre vile, immonde,

Par les vents dispersés, soient emportés, comme eux,

Au delà des confins du monde!

ALBIN et LES PRÊTRES, descendant en scène suivis de tous
les autres personnages.

Misérables!

POLYEUCTE et NÉARQUE.

Vils imposteurs!

POLYEUCTE.

A bas, dieux assassins! à bas, dieux corrupteurs!

ENSEMBLE.

POLYEUCTE et NÉARQUE.

A bas, dieux assassins! à bas, dieux corrupteurs!

ALBIN, FÉLIX et LE CHŒUR.

Venge-toi, Jupiter, sur tes blasphémateurs!

PAULINE.

Fais grâce, ô Jupiter, à tes blasphémateurs!

SÉVÈRE, à part.

Où sont les insensés? où sont les imposteurs?

Polyeucte s'échappe des bras de Pauline qui cherche à le retenir, et, gravissant les degrés du temple, s'élançe avec Néarque vers les statues des dieux qu'ils renversent. — Un long cri s'élève de la foule, suivⁱ d'un mouvement de stupeur.)

TOUS LES PERSONNAGES ET LE CHŒUR.

Ah!

POLYEUCTE et NÉARQUE, ensemble. — Au milieu du silence,
et seuls au haut des degrés,

Venge donc ta statue
A nos pieds abattue,
Dieu sorti de l'enfer!
Lance sur nous ta foudre
Et nous réduis en poudre!
Venge-toi, Jupiter!

ALBIN, au comble de la fureur.

Ah! votre impiété jusque-là nous défie!...

(Il prend une hache des mains d'un des victimaires.)

LE CHŒUR.

Qu'ils meurent!...

PAULINE, s'élançant vers Polyeucte et l'entourant de ses bras.

Mon époux!...

SÉVÈRE, à ses soldats.

Soldats, sauvez la vie

De Polyeucte!...

(Les soldats entourent Polyeucte au moment où Albin s'élançe sur lui
et sur Néarque. — Albin frappe Néarque.)

NÉARQUE, tombant sur les degrés du temple.

Ah!.. Seigneur!

(Il meurt.)

POLYEUCTE, se débattant pour échapper à Pauline et aux soldats.

Laissez-moi!

Si j'ai commis le même crime,
Je veux de vos fureurs être aussi la victime,
Et mourir comme lui pour mon Dieu, pour ma foi!

ENSEMBLE GÉNÉRAL.

POLYEUCTE.

Venge donc ta statue
A mes pieds abattue,

Dieu sorti de l'enfer !
Lance sur moi ta foudre
Et me réduis en poudre !
Venge-toi, Jupiter !

ALBIN et LE CHŒUR.

Pour venger ta statue
A ses pieds abattue,
Dans un soudain éclair
Lance sur lui ta foudre
Et le réduis en poudre !
Venge-toi, Jupiter !

PAULINE.

O douleur qui me tue !
En brisant ta statue
Il affronte l'éclair !
Un éclat de ta foudre
Peut nous réduire en poudre !
Sois clément, Jupiter

FÉLIX.

En brisant ta statue
A ses pieds abattue,
Il affronte l'éclair !
Sans nous réduire en poudre,
Laisse dormir ta foudre,
O puissant Jupiter !

SÉVÈRE.

Pour venger ta statue
A ses pieds abattue,
Dans un soudain éclair
Vas-tu lancer ta foudre
Et le réduire en poudre,
O puissant Jupiter ?

(Sévère et Pauline protègent Polyeucte contre la fureur des prêtres
et du peuple. — La toile tombée.)

ACTE IV

Une prison.

SCÈNE PREMIÈRE

POLYEUCTE, seul.

Source délicieuse en misères féconde,
Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés ?
Honteux attachements de la chair et du monde
Que ne me quittez-vous quand je vous ai quittés ?

Monde, pour moi, tu n'es plus rien !
Le ciel a remplacé Pauline !
Je porte en un cœur tout chrétien
Une flamme toute divine !

Saintes douceurs du ciel, adorables idées,
Vous remplissez un cœur qui vous peut recevoir !
De vos sacrés attraites les âmes possédées
Ne conçoivent plus rien qui les puisse émouvoir !...

Monde, pour moi, tu n'es plus rien !
Le ciel a remplacé Pauline !
Je porte en un cœur tout chrétien
Une flamme toute divine !...

SCÈNE II

POLYEUCTE, PAULINE.

PAULINE.

Polyeucte!...

POLYEUCTE.

Pauline!...

PAULINE.

Il en est temps encore ;

De ta prison les portes vont s'ouvrir !
 Abjure un culte impie et renonce à mourir !
 Ne désespère pas une âme qui t'adore !...
 Polyeucte, je t'aime et je mourrais pour toi !
 Si tu m'aimas jamais, pour moi consens à vivre !
 De cet amour sacré j'ai fait toute ma loi !

Et quand mon âme à toi se livre,

La tienne s'éloigne de moi !...

Si tu m'aimas jamais, pour moi consens à vivre !
 Polyeucte, je t'aime et je mourrais pour toi !

POLYEUCTE, se détournant et les yeux levés au ciel.

Cher Néarque, pour vaincre un si fort ennemi,
 Prête du haut du ciel la main à ton ami !
 L'enfer prend contre moi de trop puissantes armes !
 Je craignais beaucoup moins leurs bourreaux que ses larmes

PAULINE.

Cher époux!...

POLYEUCTE, tirant un papier roulé de son sein.

O pieux écrit !

De celui qui n'est plus immortel héritage,

Éclaire mon esprit !

Raffermiss mon courage !...

(Il s'assoit et lit.)

Jésus, dans ce temps-là, naquit à Bethléem

Et des Mages, pour le

Vinrent de l'Orient jusqu'à Jérusalem.

« Montrez-nous, disaient-ils, l'enfant qui vient de naître

« Nous avons vu son étoile apparaître,

« Et nous venons pour l'adorer !... »

Et pénétrant, sans bruit, dans l'humble hôtellerie

Qui soudain sembla s'éclairer,

Ils trouvèrent l'enfant dans les bras de Marie ;

Et prosternés, offrant à Jésus leurs présents,

Ils mirent à ses pieds l'or, la myrrhe et l'encens.

PAULINE.

Voilà de vos chrétiens les ridicules songes !

Voilà jusqu'à quel point vous charment leurs mensonges !

C'est pour leur Dieu !...

POLYEUCTE.

Ce Dieu vous voit et vous entend !

C'est le Dieu des chrétiens, c'est le mien, c'est le vôtre !

Et la terre et le ciel n'en connaissent point d'autre !

PAULINE.

Et pour prix de ta foi, c'est la mort qui t'attend

POLYEUCTE.

Son divin sacrifice a précédé le nôtre !

(Lisant.)

Et, quand ils l'eurent condamné,

Au Golgotha Jésus fut emmené.

Là, torturant et sa chair et son âme,

Sans remords, sans pitié,

Sur un gibet infâme,

Entre les deux larrons, ils l'ont crucifié.

Alors le monde entier s'est couvert de ténèbres,

Et le voile du temple en deux s'est déchiré,

Et les morts ont quitté leurs demeures funèbres,

Et les cieux même ont pleuré !

PAULINE.

Qu'importe que ce Dieu se sacrifie et meure !

C'est pour toi que je tremble et c'est toi que je pleure !

POLYEUCTE.

Et moi, pour vous je prie ! — Et pour vous racheter
J'offrirais tout mon sang !...

PAULINE.

Qu'oses-tu souhaiter? .

POLYEUCTE, les mains jointes.

Seigneur, de vos bontés il faut que je l'obtienne !
Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne !
Avec trop de mérite il vous plut la former,
Pour ne vous pas connaître et ne vous pas aimer !

PAULINE.

C'est peu de me quitter, tu veux donc me séduire ?

POLYEUCTE.

C'est peu d'aller au ciel, je veux vous y conduire !

PAULINE.

Vaines illusions !

POLYEUCTE.

Célestes vérités !

PAULINE.

Étrange aveuglement !

POLYEUCTE.

Eternelles clartés !

ENSEMBLE.

Seigneur, de vos bontés il faut que je l'obtienne !
Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne !
Avec trop de mérite il vous plut la former
Pour ne vous pas connaître et ne vous pas aimer !

PAULINE.

Ton salut... de toi-même il faut que je l'obtienne,
Car ta mort est ma mort et ta vie est la mienne !
Rappelle tes serments et laisse-toi charmer !
Vis pour me laisser vivre, ingrat ! — Vis pour m'aimer !

SCÈNE III.

LES MÊMES, SÉVÈRE.

PAULINE.

Sévère! — vous ici

POLYEUCTE, à part.

Lui!

PAULINE.

Maître de son sort,
Venez-vous insulter à mes pleurs... à sa mort?

SÉVÈRE, simplement.

Non. — Je viens le sauver.

PAULINE ET POLYEUCTE.

Que dit-il?

SÉVÈRE.

A leur rage,

A leurs coups je saurai l'arracher.

PAULINE.

Noble effort

Digne de ce grand cœur à qui j'ai fait outrage!...
Oui, sauvez un rival dont vous êtes jaloux!
C'est un trait de vertu qui n'appartient qu'à vous!

POLYEUCTE.

Quoi! tenter d'arracher un chrétien au supplice!
Songez-vous au péril qui suit un tel service?

SÉVÈRE.

Plutôt qu'à leurs bourreaux mon aide est aux chrétiens!
Je suis... je suis Sévère enfin et m'en souviens!
Venez! C'est trop tarder! Le temps fuit! L'heure presse!

PAULINE, cherchant à entraîner Polyeucte.

Au nom de ton amour! — Au nom de ma tendresse!

SÉVÈRE.

Au nom de votre gloire ! Au nom de votre Dieu !

PAULINE, suppliante.

Je partage ton sort !... je te suis en tout lieu !

ENSEMBLE.

POLYEUCTE les yeux tournés vers Pauline.

Source délicieuse, en misères féconde,
Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés ?

PAULINE.

Viens loin de tous les yeux, dans une paix profonde,
Cacher notre bonheur, nos rêves enchantés !

SÉVÈRE.

Une foule en fureur là-bas s'agite et gronde !
Hâtez-vous de partir ! — Vos moments sont comptés !

POLYEUCTE.

Honteux attachements de la chair et du monde,
Que ne me quittez-vous quand je vous ai quittés !

PAULINE.

Près de toi j'oublierai le monde ;
Et l'Olympe vengeur, et les dieux irrités !

SÉVÈRE.

Mon amitié vous garde et mon bras vous seconde !
Fuyez, heureux époux ! — Heureux époux, partez !...

(Au moment où Sévère et Pauline, entraînent Polyeucte, Félix paraît, suivi de gardes.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, FÉLIX, GARDES.

FÉLIX.

Polyeucte, voici l'heure de ton supplice !
Si j'épargnais tes jours, je serais ton complice !
Les dieux veulent ta mort ! — Les dieux t'ont condamné !
Adore-les ou meurs !

POLYEUCTE

POLYEUCTE, redressant la tête.
Je suis chrétien !

FÉLIX.

Impie !

Adore-les, te dis-je, ou renonce à la vie !

POLYEUCTE.

Je suis chrétien !

FÉLIX, aux soldats.

Allez !

PAULINE.

Grâce !

FÉLIX.

L'ordre est donné.

POLYEUCTE.

Chère Pauline, adieu ! — Conservez ma mémoire !

PAULINE, aux soldats.

Où le conduisez-vous ?

FÉLIX.

A la mort.

POLYEUCTE.

A la gloire !

(Polyeucte est entraîné par les soldats. — Pauline pousse un cri et tombe aux genoux de son père. — Sévère la montre à Polyeucte, qui se retourne pour lui adresser un dernier adieu. — La toile tombe.)

ACTE V.

PREMIER TABLEAU

Une place de la ville. — Au fond, la porte des arènes.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE PEUPLE, puis POLYEUCTE, ALBIN, PRÊTRES
et SOLDATS.

LE CHŒUR.

Les chrétiens à la mort! — aux lions les chrétiens!

VOIX railleuses dans la foule.

Le voilà, l'héritier des rois arméniens?

Ce fou qui vient braver nos dieux jusqu'en leur temple!

Qu'à ses pareils sa fin serve d'exemple.

LE CHŒUR.

Les chrétiens à la mort! aux lions les chrétiens!

Polyeucte paraît au milieu des licteurs. La foule se précipite sur ses pas et se presse autour de lui. — Un centurion lit à haute voix l'arrêt qui condamne Polyeucte au supplice.)

LE CENTURION.

Au nom de l'empereur Décie,

Souverain maître des Romains...

ALBIN.

Au nom de Jupiter, seul maître des humains!

LE CENTURION.

Tout chrétien est rebelle!

ALBIN.

Abominable, impie!

LE CENTURION.

Que la mort soit son châtement!

ALBIN, LES PRÊTRES ET LE PEUPLE.

Que la mort soit son châtement!

ALBIN, bas à Polyeucte.

Confesse ton erreur et ton égarement :

C'est le salut pour toi, peut-être... c'est la vie!

POLYEUCTE.

Oui, prêtres et bourreaux, vous tous, écoutez-moi,

Écoutez!... je suis prêt à confesser ma foi!...

— Je crois en un seul Dieu, créateur de la terre

Et souverain maître des cieux!

Je crois au Dieu puissant que tout chrétien révère!

Et je déteste vos faux dieux!

ALBIN ET LE CHŒUR.

En face de la mort, il brave encor les cieux!

POLYEUCTE.

Je crois au Rédempteur du monde,

Né parmi nous et mort pour nous,

Sur une croix immonde,

Qui viendra, dans sa gloire, un jour nous juger tous!

LE CHŒUR.

Qu'on le mène à la mort! — Soldats, qu'attendez-vous?

La voix de PAULINE, dans la foule.

Polyeucte!

POLYEUCTE.

Pauline!..

(Pauline ecarte les soldats et s'élançe vers Polyeucte.)

PAULINE, tombant dans les bras de Polyeucte.

Arrêtez!.. Cher époux!

SCÈNE III.

LES MÊMES, PAULINE.

POLYEUCTE, à Pauline.

Que veux-tu ?

PAULINE.

Te revoir, et t'aimer, et te suivre !
 Et mourir dans tes bras, comme j'y voulais vivre !
 Ton sang prêt à couler m'a dessillé les yeux !
 Le Dieu vers qui tu vas vient de m'ouvrir les cieux !
 D'une larme d'amour Pauline est baptisée !...
 Je vois, je sais, je crois, je suis désabusée !
 Je suis chrétienne enfin et je meurs avec toi
 Dans la même assurance et dans la même foi !

TOUS.

Que dit-elle ! — Grands Dieux !

POLYEUCTE, entourant Pauline de ses bras.

Viens !.. et prie avec moi !

ENSEMBLE.

Je crois en un seul Dieu, créateur de la terre
 Et souverain maître des cieux !

LE CHŒUR.

A la mort ! à la mort ! qu'ils meurent sous nos yeux !

POLYEUCTE ET PAULINE.

Je crois au Dieu puissant que tout chrétien révère
 Et je déteste vos faux dieux !..

LE PEUPLE.

A la mort ! à la mort ! qu'ils meurent sous nos yeux !

POLYEUCTE ET PAULINE.

C'est Dieu qui nous éclaire et nous appelle aux cieux !

(Pauline et Polyucte sont entraînés dans le cirque.)

La décoration change à vue.

DEUXIÈME TABLEAU

Les arènes. — La multitude envahit les gradins.

LE CHŒUR.

A la mort ! à la mort ! qu'ils meurent sous nos yeux !

POLYEUCTE ET PAULINE.

C'est Dieu qui nous éclaire et nous appelle aux cieux !

(On entraîne Polyeucte et Pauline au milieu des arènes. — Les grilles se referment vivement. — Polyeucte et Pauline s'agenouillent — Un rayon les éclaire.)